

_Dossier pédagogique

Françoise Pétrovitch

Entrée libre

Exposition du 7 décembre 2013 au 9 mars 2014

Contact:

Céline Prampart | chargée des publics à Thouars pendant la période d'exposition
Tél. : 05 49 66 02 25 / Email : celine.prampart@ville-thouars.fr

Joël Picq | chargé des publics dans le cadre du dispositif itinérant à partir d'avril 2014
Tél. : 05 49 66 66 52

Cette résidence et cette exposition ont bénéficié du soutien de la Ville de Thouars, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes, le Conseil Régional de Poitou-Charentes, le Conseil Général des Deux-Sèvres, les communautés de communes du Thouarsais, de l'Argentonnais et du Saint-Varentais.



Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc

Rue du Jeu de Paume
79100 Thouars
Site : www.thouars-communaute.fr

**Horaires d'accueil des groupes
à la Chapelle Jeanne d'Arc :**
lundi au vendredi de 9h à 18h,
sur rendez-vous uniquement

Visites | 30 min à 1h
Ateliers | 30 min à 2h
Gratuit



En juillet 2013, l'artiste Françoise Pétrovitch a poursuivi un travail entamé un an auparavant à Thouars et à Argenton les Vallées. En peignant sur des vitrines n'ayant plus d'usage commercial, cette invitation à transformer un environnement quotidien par ces dessins n'est alors qu'une étape provisoire dans un processus dont la finalité est la projection d'un film présenté à la Chapelle Jeanne d'Arc. Ce film restitue les dessins peints mais aussi tout ce qu'ils activent ou réactivent dans leurs environnements. Les images jouent sur les reflets, les transparences, des mises en profondeur, le recto/verso, les échos, des jeux d'échelles...

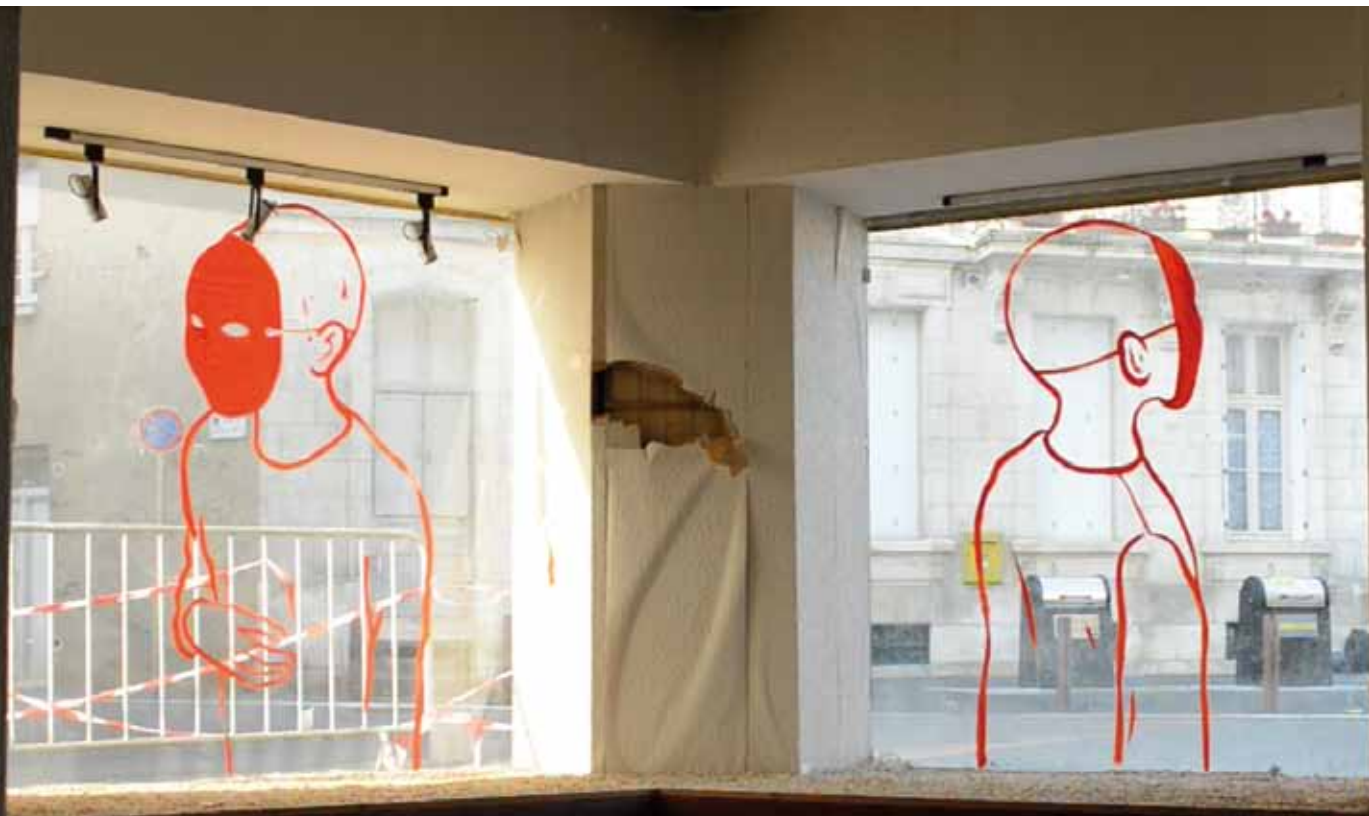
Les prises de vues réalisées depuis l'intérieur des anciens magasins permettent à la ville de devenir le fond vivant pour ces corps en suspens. Françoise Pétrovitch capte des allers-retours, des changements de cadrage mais aussi des actions hors-champs et interroge par ces effets le support de l'image et sa place dans la rue. En étant projetée dans la chapelle, l'œuvre questionne ses différents médiums (dessin, peinture et l'image projetée), l'espace de représentation, la matérialité et l'immatérialité mais aussi un fort rapport au temps.

Les interférences sont au cœur du travail de Françoise Pétrovitch : le rapport des lieux vides, l'activité urbaine, les dessins. Les vitrines deviennent des pages pour des illustrations quelque peu troublantes et provisoires, séparées les unes des autres par le quotidien. Le registre d'images de Françoise Pétrovitch stimule un imaginaire singulier car il se compose de la promiscuité d'éléments hybrides quelque peu surréalistes.

Cette commande passée par la Ville de Thouars à Françoise Pétrovitch, a occasionné, sur l'année scolaire 2012/2013 un projet d'éducation artistique et culturelle fédérant huit classes du CE2 à la classe de troisième. Un blog a été créé pour servir de vitrine virtuelle à une partie des travaux d'élèves : <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/corps-en-accord>.

Le film *Entrée libre* vient nourrir un dispositif mobile qui circulera gratuitement sur tout le territoire, à la demande des structures accueillantes (écoles, centres de loisirs, médiathèques...) à partir du mois d'avril 2014.

Au sous-sol de la chapelle, la projection d'une œuvre antérieure *Les vacances des autres n'intéressent personne* permet une réflexion sur la façon dont Françoise Pétrovitch allie la fiction et le réel, combien cette porosité joue sur des émotions intimes et s'inscrit aussi dans une mémoire collective.



_Pistes pédagogiques

La commande artistique et la résidence de l'artiste

› visite seule

Présentation de la commande artistique et de la résidence de l'artiste : repérage, analyse et choix d'un état des lieux dans le centre historique des villes de Thouars et Argenton les Vallées.

L'atelier dans la ville

› visite seule

L'œuvre sort du musée pour investir des lieux. Elle peut alors incarner quelque chose qui existe mais qui n'est pas visible (*Les Deux Plateaux* de Daniel Buren au Palais Royal), quelque chose d'abstrait (le méridien de Paris *Hommage à Arago* de Jan Dibbets), quelque chose de disparu (*Les Chevaux* de Georg Ettl au Château d'Oiron), susciter un imaginaire (voir les œuvres de Georges Rousse, d'Ernest Pignon-Ernest), nous donner à voir autrement notre environnement en nous interpellant (Ben). Depuis 60 ans, l'art est sorti dans la rue, aujourd'hui nous vivons le « Street art » avec des artistes qui parfois conservent un total anonymat.

La représentation d'un entre-deux

› visite et atelier

L'artiste capte les bribes d'une mémoire sur lesquelles elle prend appui pour créer un espace de représentation qu'elle dématérialise par la projection finale d'un film. L'investissement des vitrines par Françoise Pétrovitch questionne comment le dessin sort du tableau et le tableau du musée. Ce travail incarne un flux. Les supports de représentation se sont largement diversifiés depuis la révolution industrielle, modifiant les médiums et impliquant des glissements les uns avec les autres : photographie, cinéma, supports divers de communication ont été la source d'une mutation de l'image. L'espace de représentation est sorti des cadres habituels. Le tableau comme fenêtre ouverte sur le monde devient une fenêtre à part entière avec par exemple l'œuvre *Le Grand Verre* de Marcel Duchamp en 1915. Cet espace est aussi un miroir (voir les œuvres de Michelangelo Pistoletto) mais implique également l'envers pour nous plonger « de l'autre côté », dans « l'imaginaire d'Alice ».

Atelier : Cette modalité de production de l'image, avec ces brèches, peut inspirer un travail très simplifié par les élèves s'emparant des images de vitrines et en y créant des découpages. Ces nouveaux cadres peuvent permettre de défragmenter un temps pour y créer une minuscule narration en quatre cases, une sorte d'abîme.

Du livre au film

› visite et atelier

Françoise Pétrovitch utilise la ville comme un livre dans un premier temps mais elle fait ensuite le choix de projeter ses images dans une salle obscure, ce volume devient un nouveau cadre. Le son vient comme un écho à l'image. Le jeu se resserre, son vocabulaire se concentre.

Atelier : À partir du registre de l'artiste, et tel qu'elle l'a exécuté sur la vitrine du magasin de chaussures « Céléraïn » rue Saint-Médard à Thouars, les élèves sont invités à créer des variations autour des motifs jusqu'à diverses hybridations par découpage et collage. Le matériel pédagogique est composé d'images de Françoise Pétrovitch, d'images empruntées à des artistes surréalistes, à des artistes contemporains tels que Fabien Mérelle, Horacio Cassinelli et d'images thouarsaises.

Activer la trace du corps

› visite et atelier

À travers la couleur rouge, avec ces fragments de corps, ces mises en scène, Françoise Pétrovitch expose une intimité dans l'espace public. Elle balise une itinérance par ses dessins dans Thouars et Argenton et nous implique physiquement à découvrir dans un corps à corps, son travail. Cette déambulation n'est pas sans lien avec sa série antérieure *Tenir debout*.

Atelier : Sur le thème « trace de corps/espace » une action est proposée aux élèves (pour des petits groupes et après plusieurs séances). En duo et comme un jeu d'écho et de reflet, peindre au blanc de Meudon sur un plexiglas, son partenaire et suivre au pinceau sa gestuelle.

